

# Patrimoine abandonné

Roman Robroek



ÉDITIONS JONGLEZ

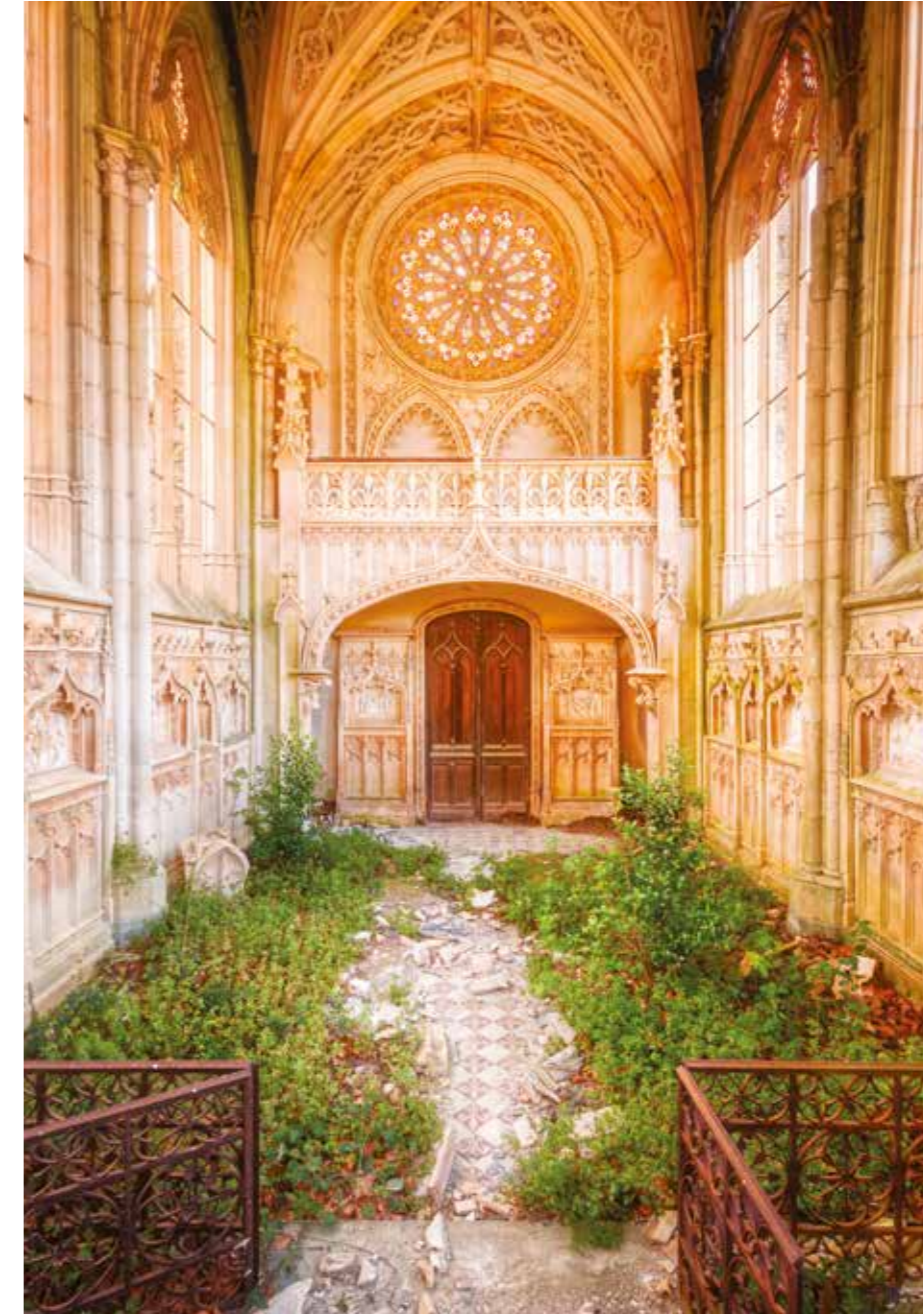
## Hôtel – *Allemagne*

Se promener seul dans un hôtel déserté emmène au-delà du réel. Il y a moins de 20 ans, cet hôtel allemand accueillait encore des clients, mais des difficultés financières malheureuses ont conduit les propriétaires à mettre la clé sous la porte. Une fois fermé, le bâtiment a été ravagé par un incendie, et les éléments n'ont pas épargné ce qu'il en reste. La pluie qui entre par les trous dans la toiture a permis à des plantes de pousser à l'intérieur, offrant un spectacle pour le moins étonnant.



# Églises et chapelles

Les églises et les chapelles abandonnées sont des lieux que j'affectionne particulièrement. Celles dans ces pages ont été photographiées en Italie, en France et en Belgique, et elles respirent l'Histoire, tout simplement. Jeter un œil derrière les portes closes d'un édifice religieux est toujours une expérience unique. Il m'arrive souvent d'y trouver des vêtements, des livres anciens ou des objets liturgiques. Ces maisons de Dieu à l'abandon ne sombreront jamais dans l'oubli.



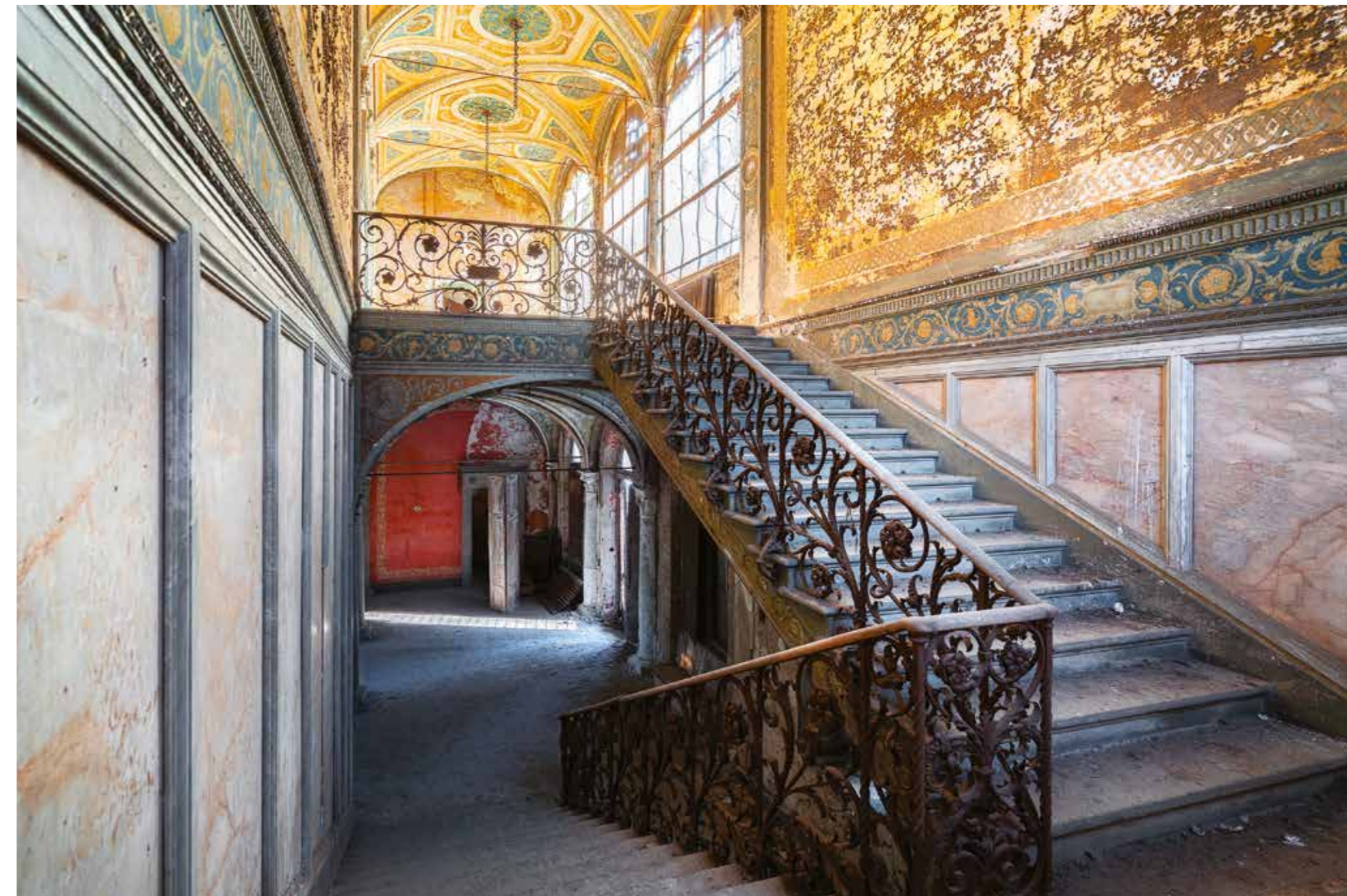
## Usine de lavage de la laine – Belgique

Construite en 1899, cette ancienne usine de lavage de la laine faisait appel à un procédé importé des États-Unis pour dégraisser et laver les fibres, ce qui lui permettait de récupérer les sous-produits comme le suint. Les machines à vapeur étaient alimentées par l'eau de la rivière voisine, une eau si pure qu'elle était quasiment dépourvue de craie. L'usine nettoyait la laine à l'eau chaude et au savon, à la suite de quoi la lanoline (graisse de laine) surnageant à la surface était drainée, filtrée et purifiée. La lanoline était jadis très convoitée dans l'industrie cosmétique. Certaines de ces machines à vapeur étaient toujours en service à l'orée du XXI<sup>e</sup> siècle.



## La villa sur la colline – *Italie*

Ces photos montrent une belle demeure italienne abandonnée. Construite au début du XVII<sup>e</sup> siècle, elle possède une terrasse phénoménale dont la vue panoramique embrasse toute la ville. L'emplacement stratégique de la villa, perchée au sommet d'une colline, était une décision délibérée du propriétaire pour tenter d'échapper à la peste qui ravageait les environs. Au pire de l'épidémie, près d'un tiers des habitants succombèrent en l'espace d'un an. L'édifice est passé entre les mains des familles les plus vieilles et influentes d'Italie, chacune y ajoutant sa patte ; c'est ainsi qu'elle se compose d'une multitude de styles architecturaux.



## Salle de bal – Belgique

Cette merveilleuse salle de bal néoclassique a été construite à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle pour y accueillir un luxueux casino. Dans les années 1930, l'immeuble a été classé et son intérieur transformé tour à tour en hôpital militaire, en école, en orphelinat et en musée. Laissé à l'abandon, il finira par tomber en décrépitude et l'une des ailes de cet ensemble en forme de L sera même démolie. Devant l'ampleur des travaux nécessaires, une initiative citoyenne a réussi à l'inscrire sur une liste internationale du patrimoine en péril en 1993. La majeure partie de la façade a été restaurée, mais l'intérieur reste à reconstruire et rénover.

La fresque au plafond, qui représente les dieux de l'Olympe, a été peinte par l'artiste belge Henri Deprez au XVIII<sup>e</sup> siècle.



## Le château parti en fumée – Belgique

Peu avant que ce superbe château belge du XV<sup>e</sup> siècle ne soit presque entièrement détruit par les flammes, son domaine accueillait encore des mariages somptueux. De l'édifice, il ne reste que cette ancienne chambre à coucher ; le reste est irrémédiablement perdu.



## La cage à oiseaux – *Italie*

Il m'arrive de tomber sur un bâtiment abandonné particulièrement magique. Cette belle maison de campagne dans le nord de l'Italie en fait partie. À première vue, elle semblait en rénovation. Mais à en juger par son intérieur en mauvais état, recouvert d'une épaisse couche de poussière, la réalité était tout autre. Cette maison vide perchée sur une colline s'ouvre sur un panorama incomparable, avec très peu d'autres édifices en vue.

Toute la magie de cette maison tient à une cage à oiseaux suspendue au plafond par un fil de fer. La scène était si émouvante que j'en ai eu des frissons. Je m'en suis inspiré pour de nombreux clichés.





## Bouzloudja – *Bulgarie*

Ce bâtiment couronne le mont Bouzloudja à une altitude de 1432 mètres. Il a été inauguré en 1981 en hommage à la libération de la Bulgarie du joug ottoman (1891) et de la domination nazie (1944), deux événements dans lesquels la Russie a joué un rôle déterminant. Ce monument a aussi servi de quartier général symbolique au parti communiste bulgare.

Plus de 60 artistes bulgares ont travaillé aux fresques visibles sur les photos, tandis que la construction du monument a mobilisé des milliers de bénévoles. Des fresques représentent Engels, Marx et Lénine, d'autres ont pour thème les prolétaires et la construction du monument. Le coût de l'édifice est monté à quelque 14 millions de leva bulgares, soit environ 8 millions de dollars, en grande partie issus de dons de citoyens à qui ce projet avait été présenté comme un monument par le peuple, pour le peuple.

L'immense tour mesure plus de 100 mètres de hauteur. Ornée d'une étoile rouge colossale, trois fois plus imposante que les étoiles du Kremlin, on racontait que la lumière rouge qu'elle émettait était visible depuis la Grèce et la Roumanie.

La Bulgarie a abandonné le communisme en 1989, date à laquelle l'État a hérité du monument de Bouzloudja. À peine six ans plus tard, la structure était déjà en piteux état du fait des assauts des éléments. On m'a raconté que, jusqu'au milieu des années 1990, le monument était protégé par des gardes. Son toit grandiose, tout en cuivre autrefois, a été entièrement pillé dès le lendemain de leur départ.



## Une carrière de marbre – *Italie*

Dans cette carrière pittoresque, une fosse laissée par l'excavation du marbre s'est transformée en bassin aux reflets sublimes. L'exploitation de la carrière a été abandonnée il y a plusieurs années, après la découverte de tritons alpestres, petits amphibiens de quelques centimètres de long dont l'espèce est protégée par le WWF.

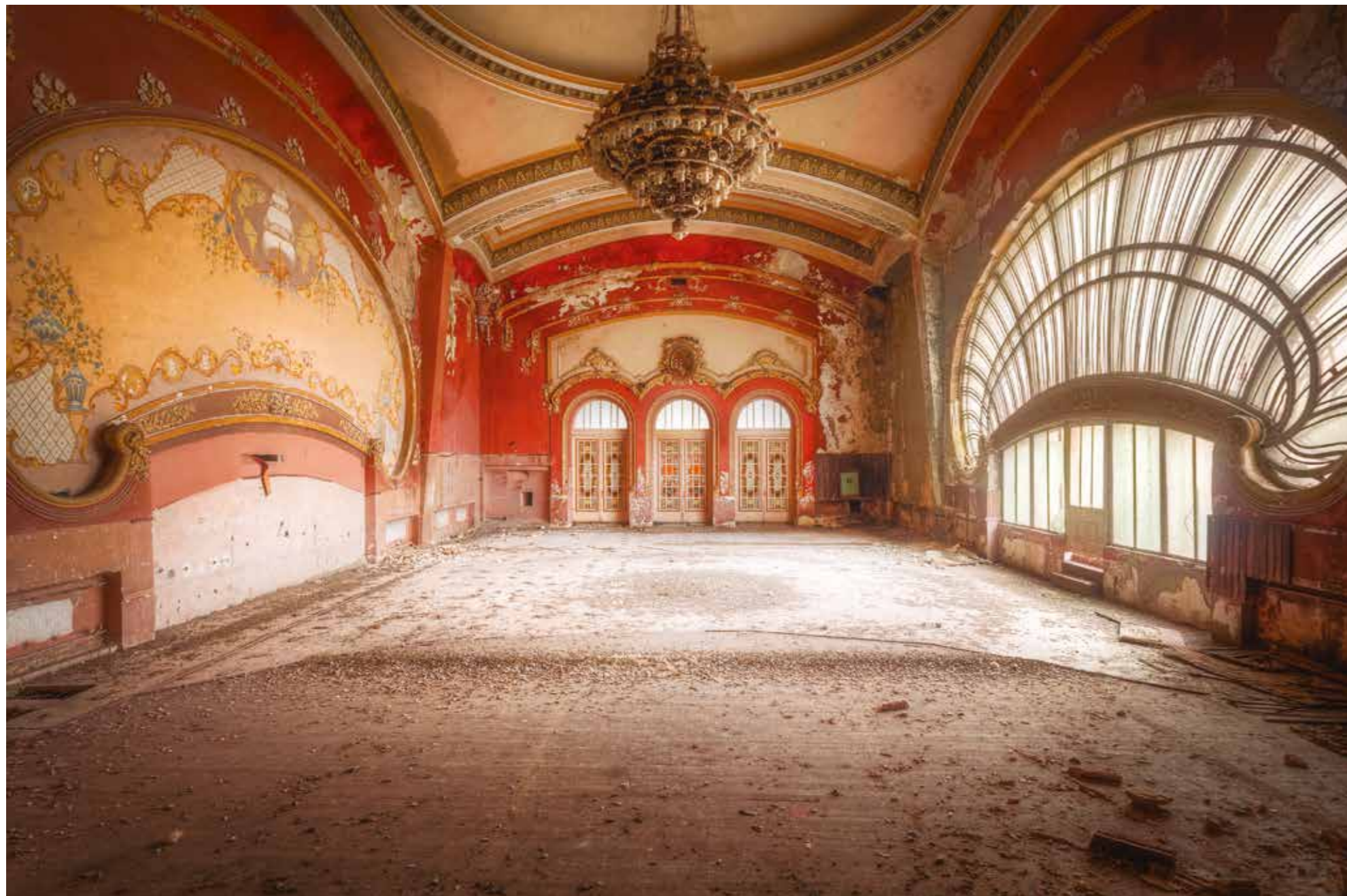


## Le casino de Constanța – Roumanie

Cet édifice était autrefois le plus somptueux de Roumanie. Laissé à l'abandon depuis 1990, il sombre lentement malgré son classement au rang des monuments historiques par le ministère roumain de la Culture et des Affaires religieuses.

Il se trouve dans la ville de Constanța (autrefois appelée Tomis), baptisée ainsi par l'empereur romain Constantin I<sup>er</sup> en hommage à sa demi-sœur. Fondée vers 600 avant J.-C., Constanța est la plus ancienne ville de Roumanie habitée en continu, ainsi que la plus grande ville de la région grâce aux 300 000 habitants qu'elle accueille. Son emplacement au bord de la mer Noire, ses grandes plages et ses températures agréables attirent de nombreux estivants qui, jadis, profitaient du casino, l'attraction principale de l'endroit. Non loin le port, le plus important de la mer Noire, joue un rôle majeur à l'échelle européenne. La zone piétonne autour du casino est prisée des couples et des familles pour son ambiance aussi romantique que familiale.





Ce sont Daniel Renard et Petre Antonescu qui ont dessiné cet édifice Art nouveau orné de somptueux détails d'inspiration baroque, sur une commande du roi Carol Ier de Roumanie. Inauguré en 1910, l'établissement a été financé par les caisses publiques. Pensé comme un hommage aux traditions artistiques roumaines, le projet s'est transformé au fil des travaux en un palais Art nouveau dans l'air de la Belle Époque. De nombreux vacanciers nantis aimaient aller jouer et danser dans ce symbole de la ville. Le restaurant juste en face, désormais reconverti après des rénovations, était l'endroit incontournable pour le dîner.

Deux guerres mondiales n'auront pas eu raison de cet édifice iconique. Une réception y est même donnée en l'honneur de la famille impériale russe lors de sa visite en 1914. En dépit d'enjeux diplomatiques, la grande-duchesse Olga rejette son prétendant, le Prince Carol de Roumanie, et les Russes ne s'attardent pas. Olga et toute sa famille seront assassinées en 1918 par les Bolchéviques. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, le casino est transformé en hôpital, avant de servir brièvement de restaurant sous le régime communiste d'après-guerre. Mais son entretien est si coûteux qu'il fermera ses portes pour de bon en 1990.